

Satyricon : The Shadowthrone - 1/2

Chronique de "The Shadowthrone" de Satyricon...

The Shadowthrone

1. Hvite Krists Død
2. In the Mist by the Hills
3. Woods to Eternity
4. Vikingland
5. Dominions of Satyricon
6. The King of the Shadowthrone
7. I En Svart Kiste

line-up :

Satyr- Guitare/Claviers/Chant

Frost- Batterie

Samoth (musicien de session) - Basse/Guitare

Le deuxième album de Satyricon provient d'un black metal très complet, à la fois épique et malsain. Du haut de sa Norvège le groupe officiait plus dans le pagan black metal autrefois, loin des ridicules Mayhem, Burzum qui jouaient les occultes avec leur metal lent et dépressif.

Ce qui fait la différence entre ces groupes et Satyricon c'est d'abord le réfléchi car Satyr est quelqu'un de tolérant (oui ça existe dans le black) et un musicien à l'esprit large.

Pourtant cet album ne suit que le premier "Dark Medieval times" c'est-à-dire un black metal lugubre et bien frigorifique.

La production est à chier, chose qui n'est pas étonnante dans le black, mais comme on ne cesse de le dire, cela contribue à l'ambiance. Cette production baclée avec des guitares froides, une batterie trop en avant et une voix rocailleuse avec trop de reverb donne l'atmosphère malsaine et pesante du black metal. Plus une musique d'âme que technique en fait...

Pourtant la musique est ô combien riche, non pas technique mais riche ! C'est du black metal mais pourtant il y a des diversités de riffs et rythmes. Frost nous garantie de parties de batterie diversifiées sur "In the mist by the hills" un titres où les guitares sont reines avec quelques rares apparitions de claviers. Les riffs y sont forcément excellent avec une bagatelle de riffs death bien dénichés.

La voix de Satyr est déchirée comme les cris de souffrance d'un martyr. Elle est d'un ton funeste incroyable, ainsi ses revendications et autres écrits passent superbement biens dans cette voix pleine de haine. Tandis que les claviers de ce même monsieur font quelques rares apparitions qui parviennent à donner un zest mélodie dans ce chaos étranger : "Hvite Krists Død" et ses sombres pianos désenchantées, "Woods to Eternity" avec des cordes pesantes ou l'instrumentale En Svart Kiste qui siège avec des trompettes très médiévales.

L'album s'ouvre sur sa pièce la plus complète car elle renferme toute la magie de Satyricon résumant parfaitement bien l'album. Un chant Norvégien avec des chœurs tourmentés en fin de l'ode, des claviers d'une pure beauté si discrète et des riffs glaçants à geler le cœur des forêts calcinées de Norvège. Et pourtant on est loin d'être au bout de nos surprises...

Chaque titre a son moment fort, son message, une chose irremplaçable qui le définit. La magie de cet album vient du fait que chaque titre est bon car il n'a presque aucun rapport avec l'ancien qui suivait. Ainsi ce sont les guitares qui règnent sur "In the mist by the Hills" et les claviers et apparitions acoustiques sur "Woods to

Satyricon : The Shadowthrone - 2/2

Eternity"

Les textes patriotiques de "Vikingsland" hurlés dans la langue natale sont mêlées à la furie de Frost et aux guitares de Satyr et Samoth. Samoth fait donc un guest sur cet album (guitariste de Emperor) où il joue basse et guitare, pourtant sa contribution n'affecte en rien le travail de composition orchestré par Satyr qui se dépatouille à merveille de son génie. Revenons donc à "Vikingsland" qui serait presque marrant si on ne prenait pas au sérieux les chœurs "rotés" sur la fin du titre et le passage où l'on entend des vikings, ce titre est néanmoins très bon.

Satyr nous envoie un titre d'une puissance inégalable : "Dominions of Satyricon" qui débute sur un riff épique, royal sur une batterie très ordonnée de Frost donnant une des meilleures intros de Satyricon. Le reste qui s'en suit reste de très haut niveau avec quelques 10 minutes de breaks de guitares et pont voluptueux où se confrontent guitares et batteries. Les riffs reviennent en tumulte pour calmer l'auditeur dans sa précipitation et ainsi mélanger tempo lourd à rapide... Et puis vient l'intervention des claviers à 8 minutes quelques secondes d'une beauté mélancolique puis revient les hurlements de Satyr. Scotchant par cette beauté noyée dans un bain extrême. C'est sûrement un des dons de la bande à Frost et Satyr.

Le dernier titre est dans le bain logique du reste de l'album avec un très beau riff d'ouverture. Un titre qui est dans la continuité de "Hvite Krists Død" représentatif du son de Satyricon et non pas de l'album car l'album est très diversifié. Cette pièce est parsemée d'une très belle conclusion acoustique.

L'atmosphère qui sort de cet album reste très bizarre, à la fois froide et malsaine par ce son froid mais il y a de drôles d'apparitions atmosphériques qui font de cet album un pur chef d'œuvre. Créer de la beauté dans un cimetière musical. En tout cas, moi, je ne me lasse pas de cette impression après une première on en retient pourtant que le dégueulasse et la pourriture fraîche du black metal. Mais cette musique est plus vicieuse.

Donc un album qui ne mérite pas des éloges pour ses prises de risques (Satyricon reste Satyricon), ni pour sa maîtrise technique (C'est quand même du black, les riffs ne sont pas ardu mais bons ça n'est pas comme un certain Darkthrone, quoi que le tout soit plus élevé que le reste du black), mais pour ses multiples facettes diversifiées et cette atmosphère magnifique où nous plongeant musique et textes.

Un disque pilier du black metal peut-être sous-estimé...

Note : 16/20

- Hvite Krists Død
- I the Mist by the Hills
- Woods to Eternity
- Dominions of Satyricon
- The King of the Shadowthrone